

# **Les Copropriétaires**

de Gérard Darier

a été créée le 10 juillet 1998 au Théâtre de l'Oulle à Avignon

Mise en scène : Gérard Darier

Assistant à la mise en scène : Éric Nesci

avec la distribution suivante :

*Christine Lavigne* **Marie Arnaudy**

*Robert Legros* **Marc Bertolini**

*Lucien Decaz* **Raymond Gil**

*Jacqueline Legros* **Marianne Valéry**

*François Tiponelli* **Christian Gaïtch**

*Irène Pigneton* **Chantal Deruaz**

(Christine Lavigne, 30 ans - syndic - rentre dans son bureau en pleine conversation téléphonique.)

**M<sup>lle</sup> Lavigne.** Non, monsieur Ducreux !... Je n'ai pas le temps de vous recevoir !... On en a déjà discuté !... Parce que toutes les portes des appartements sont rouges et vous avez repeint la vôtre en vert... Et alors ?!... alors vous deviez recouvrir vos dessins de femmes nues avec du rouge grenat et non du vert !... Un air de printemps ?!... Faites le printemps chez vous, mais pas dans la cage d'escalier... Vous achetez un pot de peinture rouge... Non ! pas rose !... Rouge grenat et vous refaites votre porte... Ah ! Vous effacez par la même occasion les dessins obscènes sur votre boîte aux lettres... Non ! Ce n'est ni joli, ni instructif... (*Lasse.*) Monsieur Ducreux, je n'ai que des plaintes à votre sujet... Mais bien sûr, vous êtes un artiste incompris... Pourquoi pas un Van Gogh !... Qui était-ce ?... Un trapéziste... C'est de l'humour, monsieur Ducreux !... Oui !... Ça m'arrive !... (*Surprise.*) Non ! Je ne suis pas libre à dîner... Demain non plus !... Oui, c'est ça, je vous résiste !... Au revoir, monsieur Ducreux... Non ! Au revoir, monsieur Ducreux ! (*Elle raccroche.*) Nicole !... Vous m'avez sorti le dossier pour la réunion de ce soir ?!... Nicole !... (*Sonnerie du téléphone.*) Allô ?!... Non madame Lankette... je ne sais pas si on a remis l'eau... Ouvrez les robinets... C'est ça j'attends ! Nicole !... Elle est pas déjà partie !... (*Regardant sa montre.*) L'heure c'est l'heure !!... J'aurais dû la prendre à l'essai... Elle est vilaine, con et ponctuelle... (*Au téléphone.*) Ça coule !... Alors à mon avis si ça coule c'est qu'il y a de l'eau !... C'est pas grave. (*Elle raccroche.*) Si elle m'a pas sorti le dossier, je la vire à la fin du mois ! (*Elle quitte la pièce et revient avec le dossier.*) Raté ! (*Sonnerie téléphone.*) ...Allô !... (*Elle commence à installer des chaises.*) Non mademoiselle !... Votre frère n'est pas encore arrivé... Nous commençons à 18 heures, il est moins le quart, il a encore le temps !... C'est normal avec la circulation... je dis : « c'est normal avec la circulation !!! » ...Il vient à pied ?! Après son opération c'est pas raisonnable... Raisonnable ! Je lui dirai... Au revoir.

(Arrivée de Robert Legros, quarante-cinq ans, plombier, propriétaire du 3e étage droite. Il se cache,

puis attrape Lavigne par les hanches afin de la faire sursauter.)

**M<sup>lle</sup> Lavigne.** Ah !... C'est malin !

**Robert Legros.** Je suis le premier ?

**M<sup>lle</sup> Lavigne.** Oui !

**Robert Legros** (*rigolard.*) Quoi ? Je t'ai fait peur ?!

**M<sup>lle</sup> Lavigne.** Non !... Tu m'as fait mal ! Je t'ai déjà dit que tu pinçais trop fort !... En plus tu m'as poussée !

**Robert Legros.** Non ?

**M<sup>lle</sup> Lavigne.** Si... Et j'aurais pu tomber par-dessus la chaise, me briser la cheville, peut-être même le genou et la hanche, et j'aurais boité toute ma vie avec des prothèses en plastique !

**Robert Legros.** Pas mon petit oiseau des îles... il est très souple !

**M<sup>lle</sup> Lavigne.** Pas du tout !... il est même très raide et il recalcifie très mal !

**Robert Legros.** Alors j'aurai pas un bonsoir de mon petit canari ?

**M<sup>lle</sup> Lavigne.** Bonsoir gros minet !

**Robert Legros.** C'est tout ?!

**M<sup>lle</sup> Lavigne.** Donne-moi plutôt un coup de main !

**Robert Legros.** Tu es au courant des fuites dans les caves ?

**M<sup>lle</sup> Lavigne.** Oui... tu pourrais prévenir tes voisins quand tu coupes l'eau.

**Robert Legros.** J'ai pas eu le temps.

**M<sup>lle</sup> Lavigne.** Au moins mettre un mot sur les boîtes aux lettres.

**Robert Legros.** Ça ne sert à rien... Les Mario me trouvent illisible, Lankette a jamais ses lunettes et les Chinois touchent pas un mot de français... Par contre, je vais lancer une pétition pour qu'on me vire les landaus qui bouchent l'accès aux caves !

**M<sup>lle</sup> Lavigne.** Le salon de coiffure m'a appelée trois fois...

**Robert Legros.** J'ai coupé une heure... Je pouvais pas faire plus vite. Et heureusement que hier soir j'avais besoin de descendre, sinon ce

matin c'était Venise.

**Mlle Lavigne.** C'est réparé ?

**Robert Legros.** J'ai fait une soudure.

**Mlle Lavigne.** Ça va tenir ?

**Robert Legros.** Non... Et justement, il faut qu'on en parle... *(Il lui tend un papier.)* Tiens !

**Mlle Lavigne.** C'est quoi ?

**Robert Legros.** La facture... j'ai pas compté les heures de boulot !

**Mlle Lavigne** *(regardant le total.)* Encore heureux !

**Robert Legros.** Pour le détail, il faut voir ça avec ma femme !... Elle gare la voiture !

**Mlle Lavigne.** Elle vient ?!...

**Robert Legros.** *(embêté.)* Ben oui...

**Mlle Lavigne.** Ah ! Non !... Tu m'avais promis...

**Robert Legros.** Je sais, mais avec la mort de la mère Pigneton elle a changé d'avis... Ça nous laisse quand même cinq minutes...

**Mlle Lavigne.** Pour quoi faire ?

**Robert Legros.** Une explication.

**Mlle Lavigne.** À quel sujet ?

**Robert Legros.** Il y a une semaine, dans les caves.

**Mlle Lavigne.** La gifle ? Elle était méritée.

**Robert Legros.** Tu te jettes à mon cou !

**Mlle Lavigne.** Je glisse et tu en profites pour...

**Robert Legros.** Te rattraper.

**Mlle Lavigne.** Tes mains sur mes fesses !

**Robert Legros.** Dans ces cas-là, on réfléchit pas, on prend ce qui se présente.

**Mlle Lavigne.** Moi aussi, j'ai pas réfléchi, c'est parti tout seul.

**Robert Legros.** Quand même.

**Mlle Lavigne.** Quoi quand même ? *(Il la prend dans ses bras.)* Je n'aime pas que tu me tripotes comme si j'étais une vulgaire pétasse. *(Il l'entraîne vers le couloir.)* Ah... Non ! Pas ici !... Non !... Non !... Oui !... Oui !... encore !... Encore !... T'arrête pas !...

*(Arrivée de Lucien Decaz - 70 ans - essoufflé.)*

**Lucien Decaz.** Il y a quelqu'un ?

**Robert Legros.** Monsieur Decaz ! Fallait pas venir, c'est pas raisonnable.

**Mlle Lavigne.** Monsieur Decaz ?!

**Lucien Decaz.** On est les premiers ?!

**Mlle Lavigne.** Oui !... Vous voulez un verre d'eau !

**Lucien Decaz.** Je veux bien.

**Robert Legros.** Vous vous rendez compte de l'effort ?

**Lucien Decaz.** C'est à cause du projet d'ascenseur.

**Robert Legros.** On en a déjà parlé !... La copropriété ne peut pas se permettre de payer 450.000 balles un ascenseur.

**Lucien Decaz.** Il y a peut-être moins cher ?

**Robert Legros.** Oui ! Une liane et un seau ! Seulement il faut trouver quelqu'un pour tirer.

**Mlle Lavigne.** Vous avez l'air bien renseigné.

**Robert Legros.** J'ai des copains ascensoristes.

**Lucien Decaz.** Avec ce qui est arrivé la semaine dernière, dans les escaliers à Madame Pigneton, ma sœur et moi on se demande si...

**Mlle Lavigne.** Elle a appelé.

**Lucien Decaz.** Déjà ?

**Robert Legros.** Pigneton n'est pas morte à cause des escaliers.

**Lucien Decaz.** C'est pourtant bien là que vous l'avez ramassée.

**Robert Legros.** Pas du tout ! Je l'ai trouvée au rez-de-chaussée, sous les boîtes aux lettres... Elle gémissait, étalée au milieu de ses courses... Je l'ai portée chez elle.

**Lucien Decaz.** C'était bien de votre part.

**Robert Legros.** Dites, entre voisins, j'allais quand même pas l'enjamber ! Et pourtant j'étais pressé.

**Lucien Decaz.** Grâce à vous, elle a pu mourir dans son lit.

**Robert Legros.** Mais non ! Elle a fait ça dans



**Robert Legros.** Pas mon petit oiseau des îles, il est très souple.

mes bras entre le 2° et le 3°.

**M<sup>lle</sup> Lavigne.** Comment vous en êtes-vous rendu compte ?

**Robert Legros.** Le poids ! D'un coup elle a prix vingt kilos ! J'ai même failli la lâcher !... C'est pas le pire !... Arrivé devant sa porte, j'avais pas les clefs.

**Lucien Decaz.** Et qui les avait ?

**Robert Legros.** Elle !

**Lucien Decaz.** Et vous pouviez pas les prendre.

**Robert Legros.** Comment ? Avec les dents ?!

**M<sup>lle</sup> Lavigne.** Vous la mettiez chez vous !... Vous habitez en face.

**Robert Legros.** Ben voyons ! Je vais faire rentrer les macchabées chez moi maintenant ! Et alors, elle avait un petit sourire en coin, je croyais qu'elle se foutait de ma gueule, c'est quand j'ai vu son dentier se faire la malle, que j'ai su que c'était vraiment terminé. Et puis je vous raconte pas...

**M<sup>lle</sup> Lavigne.** C'est ça, ne nous racontez pas.

**Robert Legros.** L'enterrement c'était comment ? Parce qu'avec ma femme on s'est fait coincer dans les embouteillages.

**Lucien Decaz.** Simple.

**Robert Legros.** Il y avait du monde ?

**Lucien Decaz.** Sa fille et moi, c'est tout.

**M<sup>lle</sup> Lavigne.** Elle avait pas d'amis ?

**Lucien Decaz.** Il faut croire que non. Quand on y réfléchit, c'était pas une tendre.

**Robert Legros.** Une vraie peau de vache vous voulez dire !... Entre nous, les seules discussions qui avançaient aux réunions c'étaient celles qui allaient dans son sens.

**Lucien Decaz.** C'est vrai.

**M<sup>lle</sup> Lavigne.** Parce que vous le vouliez bien.

**Lucien Decaz.** Parce qu'on n'avait pas le choix, avec le pouvoir de sa fille, elle faisait la moitié des millièmes.

**Robert Legros.** Enfin maintenant qu'elle est décédée, l'ascenseur ne peut plus faire partie de l'ordre du jour.

**M<sup>lle</sup> Lavigne.** Et pourquoi ça s'il vous plaît ?

**Robert Legros.** Ben puisqu'elle est morte.

**M<sup>lle</sup> Lavigne.** Et alors !... Ça ne change rien ! Une proposition reste une proposition.

**Lucien Decaz.** Ah !

**M<sup>lle</sup> Lavigne.** Et la fille soutient le projet de sa mère.

**Robert Legros.** Je croyais qu'elle s'en foutait ?!

**M<sup>lle</sup> Lavigne.** Elle m'a appelée pour me dire de ne pas commencer sans elle.

**Robert Legros.** Alors la fille hérite de la mère et nous on hérite de la fille.

**Lucien Decaz.** En tout cas j'ai bien fait de venir.

**Robert Legros.** On en reparlera demain quand vous pourrez plus bouger dans votre lit. Vous vous rendez compte ! Traverser Paris avec un seul poumon.

**M<sup>lle</sup> Lavigne.** À pied.

**Lucien Decaz.** J'avais envie de marcher.

**Robert Legros.** Bastille-République !! À pinces ?!!! Trois mois après votre opération !!! Vous voulez y rester !!

**Lucien Decaz.** Du temps où j'étais dans l'enseignement, je le faisais tous les matins pour garder la forme.

**Robert Legros.** Vous aviez vingt ans de moins et un poumon en plus.

**Lucien Decaz.** Je sais, c'est pourquoi j'ai fini en taxi.

**M<sup>lle</sup> Lavigne.** C'était plus raisonnable de demander à monsieur Legros de vous accompagner.

**Lucien Decaz.** Il n'y a pas la place dans sa voiture.

**Robert Legros.** Si, sur la roue de secours.

**Lucien Decaz.** Je voulais pas déranger.

**Robert Legros.** Elle est là pour ça.

**M<sup>lle</sup> Lavigne.** Le métro, vous vouliez pas le déranger non plus ?

**Lucien Decaz.** Dans le métro, il y a des escaliers.